



Message pour les cellules

2015

NE PAS NEGOCIER LA BENEDICTION DE DIEU

Texte-clé : Genèse 25v29-34.

Plusieurs personnes perdent la bénédiction de Dieu car elles ne veillent pas. Esaü, fils d'Isaac, en est un exemple. Il était le premier né et avait alors le droit à une bénédiction spéciale et à une portion double de l'héritage de son frère Jacob. Néanmoins, il a perdu ce droit et a beaucoup souffert car, pendant un moment d'épreuve, il a pris la mauvaise décision.

Voyons, au travers de cette histoire, ce qui peut nous emmener à perdre la bénédiction, quand nous échangeons ce qui est sûr pour ce qui est douteux.

- Nous pouvons perdre la bénédiction quand la fatigue nous domine – v.29 : La fatigue et le stress troublent notre équilibre. Quand nous sommes exténués (excès de travail, préoccupations, déceptions qui s'accumulent, etc.), nous devons éviter de prendre des décisions sans d'abord écouter Dieu et demander conseil. Sous pression, nous sommes plus enclins à l'erreur.
- Nous pouvons perdre la bénédiction quand nous prêtons l'oreille à des propositions charnelles – v. 31 : Il y aura toujours quelqu'un pour nous faire une proposition ou une suggestion qui peut nous faire dévier de la bénédiction. Le diable essaye toujours de nous convaincre à prendre des raccourcis. Si nous ne protégeons pas notre cœur par les principes de la Parole de Dieu, nous finirons par commettre des erreurs en chemin.
- Nous pouvons perdre la bénédiction quand nous exagérons la dimension des nos problèmes – v.32a : Esaü avait faim (besoin) et avait envie de manger (désir). Il a donné plus de valeur à cela qu'à son alliance avec Dieu. En disant : « *Voici je m'en vais mourir...* », il a démesuré son besoin et son désir. Il a fini par convaincre sa propre âme qu'il ne pouvait pas attendre.
- Nous pouvons perdre la bénédiction quand nous oublions sa valeur – v. 32b : « *à quoi me sert ce droit d'aînesse ?* » Par cette phrase, Esaü a montré qu'il n'accordait pas de la valeur à la bénédiction de Dieu. Ce qu'il voulait était de pourvoir à son besoin de nourriture à l'instant, sans penser qu'à l'avenir celle-ci lui manquerait. Nous devons nous souvenir que ce que nous semons aujourd'hui, nous le récolterons demain.
- Nous pouvons perdre la bénédiction quand nous méprisons les richesses spirituelles – v. 34 : Esaü avait un potage de lentilles devant lui (élément naturel) et le droit d'aînesse (richesse spirituelle). En choisissant le naturel et en méprisant le spirituel, il a aussi méprisé le Seigneur et a fini par récolter les fruits terribles de sa décision. Quand il a eu besoin de sa bénédiction, elle n'était plus disponible.

Pasteur Danilo Figueira- Brésil